dossier de presse théâtre

WE CALL IT LOVE

RWANDA : APRÈS LE GÉNOCIDE, LE PARDON POSSIBLE…

texte **Felwine Sarr**
mise en scène **Denis Mpunga**
avec **Carole Karemera, Michaël Sengazi, Hervé Twahirwa**

lundi 13 → samedi 18 mars

du lundi au vendredi à 20h30
samedi à 19h30

durée 1h05
à partir de 15 ans
tarifs de 5 à 14 euros

réservation
01 47 00 25 20
maisondes
metallos.org
94, rue jean-pierre
timbaud, paris 11e
m° Couronnes
ou Parmentier
bus 96

MAIRIE DE PARIS

la maison
des métallos
établissement
culturel
de la ville
de paris

dans le cadre de la semaine de la langue française
et de la francophonie

Contact presse Maison des métallos
Isabelle Muraour, Emily Jokiel
01 43 73 08 88 | contact@zef-bureau.fr | www.zef-bureau.fr

LA MAISON DES MÉTALLOS, ÉTABLISSEMENT CULTUREL DE LA VILLE DE PARIS

La Maison des métallos, établissement culturel de la Ville de Paris, allie exigence artistique et préoccupations sociétales. L'artistique est au centre du projet, toutes disciplines confondues, avec une inscription dans la réalité sociale comme voie de création. Programmation et pratiques artistiques, formes participatives, expressions urbaines, créations, débats, numérique et relation au tissu social environnant constituent les fondamentaux du projet. Une diversité qui entre en résonance avec celle, si vivante, de Belleville Ménilmontant et quartiers voisins !

WE CALL IT LOVE

texte **Felwine Sarr**
mise en scène **Denis Mpunga**
avec **Carole Karemera, Michaël Sengazi, Hervé Twahirwa**
composition musicale **Hervé Twahirwa**
dramaturgie **Carole Karemera**
création et régie lumière **Roman Kanobana**

production **Ishyo Arts Centre (Rwanda)**
coproduction le **Théâtre de la Poudrerie à Sevran, l'Union Européenne**
en partenariat avec **Positive Productions (Rwanda)**

LE SPECTACLE

Cette pièce s'inspire de l'histoire vraie d'une femme qui, au lendemain du génocide, s'est retrouvée seule avec un trop plein d'amour qu'elle avait pour les siens. Elle décide de le donner à celui qu'elle pense en avoir le plus besoin : le bourreau de son fils.
We call it love, un huis-clos joué en bifrontal tout près du public, invite le spectateur à rentrer à l'intérieur de lui-même et à se poser la question de la responsabilité individuelle, de la compassion et de la vigilance face aux extrémismes.
La pièce a été créée à partir de recherches documentaires et d'interviews à l'initiative de l'actrice rwandaise Carole Karemera qui joue le rôle de la femme. Elle a déjà arpenté la scène des Métallos dans *La Cantate de Bisesero (Rwanda 94)* du Groupov en 2013.

« En nous, réside la volonté de croire que le partage de ces morceaux de vies, réels témoignages d'amour pour l'humanité, entre nous, Rwandais, et avec le reste du monde, pourrait participer à la renaissance de ces liens, partiellement brisés, liens indéfectibles nécessaires à la sauvegarde de la part d'humanité qui est en chacun de nous. » - **Carole Karemera**

NOTE DE L'AUTEUR

Mon premier contact avec le Rwanda s'est fait par l'intermédiaire de mon père qui était membre de la Minuar 2 (Mission des Nations Unies pour l'Assistance au Rwanda). Il était venu au Rwanda avant le génocide et était observateur des accords d'Arusha, le génocide l'a trouvé sur place. Quant à moi, j'étais étudiant en France et mon père m'écrivait des lettres dans lesquelles il me racontait la situation sur place. C'est de là que vient mon intérêt pour l'histoire du génocide des Tutsis.
Ma dernière visite au Rwanda date du mois de mai 2015, dans le cadre de l'écriture de la pièce *We call it love*.
Si l'on veut toucher du doigt les situations essentielles et avoir une idée de ce qui se joue réellement sur le plan humain, individuel et sociétal, appréhender ce qui se joue sur le plan de la mémoire et tirer des leçons sur ce qu'est la condition humaine et les questions que cela pose, les arts et la littérature me semblent être des lieux d'une grande richesse et fécondité.
S'il faut vivre avec des gens qui, il y a 15 ou 20 ans, ont été auteurs de crimes et d'assassinats qui vous ont touché dans votre chair, comment se réarticule la relation ? Il m'a semblé intéressant d'explorer ces questions-là dans une pièce, un face-à-face entre une dame dont le fils a été tué, et le génocidaire de ce dernier. Les deux se mettent alors à discuter et cela éclaire les potentialités et les impasses d'une telle reconstruction du rapport à l'autre.
J'ai choisi d'aborder les choses de la manière la plus dépouillée, sans fioritures, et ai tenté de retranscrire l'essentiel, sans fictionaliser et sans trop esthétiser. L'interrogation était de savoir ce qu'allaient penser les gens qui ont vraiment vécu ces questions-là, quand ils allaient lire la pièce ou la voir jouer. Cette interrogation a guidé la tentative d'une approche minimaliste et essentielle, ce qui n'est pas simple si l'on veut aussi respecter la mémoire de ceux qui ont vécu le génocide et qui continuent à le vivre.

Felwine Sarr

NOTE DU METTEUR EN SCÈNE

Lorsque l'histoire à l'origine du spectacle m'a été narrée, j'étais impressionné par le charisme, l'humanité, le dépassement de soi et l'humilité de cette dame et de cette incroyable force dont font preuve les rescapés, les survivants du génocide au Rwanda. La démarche de la femme dont s'inspire cette histoire a une dimension presque christique.
Comment transposer cela au théâtre ? Comment rendre palpable le chemin somatique parcouru par cette femme ?
À ce questionnement, le texte poétique de Felwine Sarr est venu apporter des éléments de réponse.
Très vite, il s'est avéré que la portée d'un tel texte n'aurait pas le même impact dans un espace scénique à l'italienne.
L'espace bi-frontal me semblait plus approprié. Jouer parmi les gens, les encercler, faire que cette parole se faufile dans l'intimité de leur écoute.
Par ailleurs, le fait de jouer aussi près du public pousse l'acteur à ne pas être un personnage mais un témoin, l'intermédiaire d'une parole qui appartient à la mémoire collective.
Dans un tel contexte, la préoccupation de l'acteur est avant tout d'être authentique. Placer le public en deux groupes qui se font face, comme deux communautés à la fois frères et ennemies. La métaphore de l'altérité. L'autre, qui est à la fois mon reflet et mon ombre... L'objectif du spectacle sera une tentative de rapprocher l'ombre et son reflet, les faire se rencontrer, les faire prendre conscience que l'un comme l'autre a besoin de lumière pour exister...

Denis Mpunga

PARCOURS

FELWINE SARR - auteur
Felwine Sarr est né au Sénégal. Avec trois romans à son actif, *Dahij* (Gallimard, 2009), *105 rue Carnot* (Mémoire d'encrier) et *Méditations africaines* (Mémoire d'encrier), il est une voix singulière de la nouvelle génération d'écrivains africains.
Son dernier essai, *AFROTOPIA* (Phippe Rey, 2016), salué par la critique internationale, articule avec finesse une pensée qui porte sur le destin du continent africain, en scrutant le politique, l'économique, le social, le symbolique, la créativité artistique, mais également en identifiant les lieux d'où s'énoncent de nouvelles pratiques, de nouveaux discours, et où s'élabore cette Afrique qui vient.
Il co-fonde avec l'auteur Boubacar Boris Diop la maison d'édition Jiimsan, dirige également une maison de production de film et de musique et a composé et interprété trois albums à ce jour.
En octobre 2016, il co-fonde avec le philosophe, historien et politiste Joseph-Achille Mbembe Les ateliers de la pensée, un nouveau rendez-vous annuel pour repenser l'Afrique, réunissant une vingtaine des plus importants intellectuels africains du continent et de sa diaspora.

DENIS MPUNGA - metteur en scène
Acteur, metteur en scène, musicien-compositeur, Denis Mpunga débute sa carrière au théâtre en tant que comédien. Son parcours l'amène à jouer sous la direction de metteurs en scène tels que Jacques Nichet dans *La Tragédie du roi Christophe* présentée à la Cour d'honneur du Festival d'Avignon (1996), Alain Timar dans *En attendant Godot* au Théâtre des Halles à Avignon (1995), Marcel Delval dans *Edmond, Harcelèment, Glengarry Glen Ross,* avec Michel Dezoteux dans *Un noir, une blanche* (2002), *Richard III* (2003), *Strange fruit* (2007), *Révizor* (2008) et *Hamlet* (2013) au Théâtre Varia (Bruxelles), etc.
Il collabore avec Peter Brook sur la création de *Tierno Bokar* en 2005. Depuis 2005, il est en résidence et artiste associé au Théâtre Varia. Il a récemment mis en scène son texte *Haute pression* en octobre 2013 au Théâtre National, *Nema* de Koffi Kwahulé en 2011 au CCF de Bujumbura.
Il tourne dans *Dead Man Talkin* de Patrick Ridremont et est nommé au Magritte 2013 dans la catégorie meilleur second rôle masculin. Il a récemment joué dans les films *L'Ascension* de Ludovic Bernard (2016), *Grave* de Julia Ducourneau (2015) et *Marguerite* de Xavier Giannoli (2015).

CAROLE KAREMERA - dramaturge, comédienne

Comédienne, musicienne, chorégraphe, metteure en scène, diplômée du Conservatoire Royal de musique en Art dramatique et en jazz, Carole Karemera joue dans plusieurs productions théâtrales, dansées et cinématographiques telles que *Sometimes in April*, *Bogus Woman*, *Si le vent soulève les sables*, *Scratching the Innerfields*, *Rwanda 94*, *Jaz*, etc.

Elle fonde en 2007 l'Ishyo Arts Centre, le centre culturel de la ville de Kigali, qui offre aux artistes locaux des résidences et un accompagnement professionnel, et pour le public, un programme innovant et varié.

Elle signe plusieurs mises en scène de spectacles de théâtre et de musique qui seront présentés dans de nombreux pays d'Afrique et d'Europe : *My Little Hill, Kura, Umuvunyi, Mboka, Our House*, etc. ; dirige le Kina Festival (Festival international de théâtre pour le jeune public), et co-produit le Kigali Up Music Festival.

Elle a été tour à tour directrice du Festival Panafricain de la Danse (FESPAD), secrétaire générale adjointe d'Arterial Network et siège actuellement à l'Académie rwandaise des Langues et de la Culture et à l'Institut National des Musées du Rwanda.

Elle développe depuis 2014, en collaboration avec des artistes africains et européens, un triptyque multidisciplinaire sur le thème de la mémoire et de l'espace public. Elle se produit actuellement dans *Battlefield,* spectacle mis en scène par Peter Brook et Marie-Hélène Estienne et produit par les Bouffes du Nord.

Carole Karemera est aussi une activiste engagée en faveur de la liberté d'expression et de création en Afrique.

HERVÉ TWAHIRWA - compositeur et interprétate

Hervé Twahirwa est musicien, compositeur et interprète, danseur et chorégraphe.

En 2000, il co-réalise un premier album sous le nom de *DELUXE*, qui sera distribué en Belgique et en France. En 2001, il co-réalise l'album *Freedom Soldiers* pour le projet Building Bridges / UNHCR. En 2007, il rejoint le collectif Soul:ID et co-réalise un second Album, *Sex Love and Philosophy,* qui sera distribué aux USA, au Royaume-Uni, au Japon et en Europe.

Parallèlement, il est sollicité pour la réalisation de musiques de films publicitaires et prête sa voix pour Cartoon Network et Walt Disney pour le doublage des chansons de films internationaux tels que *Ben Ten*, *Pockemon*, *Adventure Time*, etc.

En 2011, il co-fonde la Brussels Music School et poursuit une carrière internationale entre le Rwanda et l'Europe.

MICHAËL SENGAZI - comédien

Né au Burundi, Michael Sengazi comédien et poète, est également diplômé en droit depuis 2011. Il est repéré en 2009 par l'équipe de l'Ishyo Art Center lors d'un Café littéraire et rejoint l'équipe artistique du centre où il co-fonde Comedy Nayiti, le rendez-vous mensuel de l'humour au Rwanda. Il participe depuis à une dizaine de productions théâtrales au niveau regional et international dont *Umuvunyi*, *La Fille de l'ombre* et *My Little Hill*. Il anime également différents programmes radiophoniques et télévisuels au Rwanda et ailleurs.

TOURNÉE

Les 6 et 7 février : La Comédie de Reims (51)
Les 13 et 14 février : Hamm (Allemagne) - Hellwach Festival

→ Autour du spectacle

RENCONTRES

mardi 14 mars
avec l'équipe artistique du spectacle
→ **à l'issue de la représentation**

agenda

janvier

OVER GAME
exposition jeux vidéo
5 → 15 janvier

ENGAGEMENT POLITIQUE ET RÉFLEXION SOCIALE AU TRAVERS DU JEUX VIDÉO
rencontre-débat
5 janvier

FEMMES ET JEUX VIDÉO
projection-rencontre
7 janvier

LE JEUX VIDÉO COMME VOUS NE L'AVEZ JAMAIS VU/JOUÉ
conférence amusée
8 janvier

ÉCRIRE LE BRUIT DU MONDE
lecture-rencontre
6 janvier

PUNIR, UNE PASSION CONTEMPRAINE
rencontre-débat
9 janvier

UNE LONGUE PEINE
théâtre documentaire
11 → 15 janvier

TRAVAIL GRATUIT, SALAIRE À VIE…
rencontre-débat
14 janvier

CÉDRIC VILLANI
conférence mathématique joyeuse
16 janvier

RADIO LIVE : LE COURAGE
expérience radio
17 janvier

QUELLE PLACE POUR «LES AUTRES ARTS»?
colloque
28 janvier

MEHDI CHAREF, L'AMORCE D'UN RÊVE LUCIDE
lecture-rencontre
30 janvier

février

L'AVALEUR
théâtre
31 janvier → 18 février

CONÇUES POUR DURER
colloque international
sur les musiques hip hop
1er → 3 février

MASTERCLASS AVEC ROBIN RENUCCI
4 février

UNE NOUVELLE ÉCONOMIE
rencontre-débat
6 février

STAGE DE LECTURE À VOIX HAUTE
6 → 10 février

LES AUTRES DANSES

STAGE POÉTRIP
13 → 17 février

FLAGRANT DÉLIRE & IMAGES
plateau partagé
21 → 26 février

FÊTE MÉTALLOS
pour petits et grands
25 février

CÉDRIC VILLANI
conférence mathématique joyeuse
27 février

mars

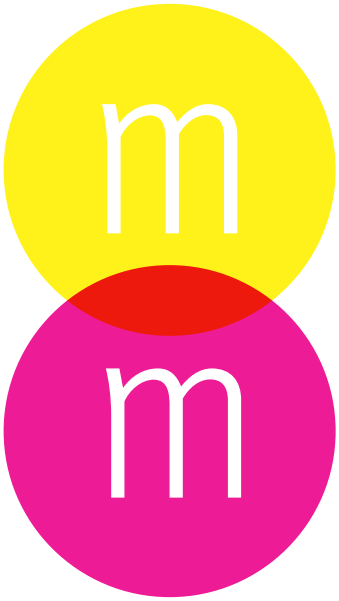
CÉDRIC VILLANI
conférence mathématique joyeuse
9 mars

RADIO LIVE : GIRL POWER
expérience radio
10 mars

SOS MÉDITÉRRANÉE
lecture musicale, projection-rencontre
11 mars

DIALOGUES N°2
laboratoire d'écriture
12 mars

WE CALL IT LOVE
théâtre
13 → 18 mars

LA VIOLENCE DES RICHES
farce documentaire
14 → 18 mars

MAIRIE DE PARIS
94 rue Jean-Pierre Timbaud, Paris 11e
maisondesmetallos.paris